



Résumé de la table ronde

Le défi mondial des infections associées aux soins

Introduction

En janvier 2023, Essity et Tork, la marque d'hygiène professionnelle d'Essity, ont organisé une table ronde à Geneva, en collaboration avec le Conseil des affaires pour les Nations Unies (BCUN), rassemblant des experts pour discuter des enjeux majeurs posés par les infections associées aux soins (IAS) et de la lutte anti-infectieuse.

Des experts du monde entier se sont rassemblés pour partager leurs expériences en matière d'IAS et de lutte anti-infectieuse et identifier les actions nécessaires pour progresser et définir des appels à l'action qui permettent aux collectivités sanitaires et aux décideurs politiques de combattre ces problèmes à l'échelle mondiale. Des représentants de l'Organisation mondiale de la santé, de la Gapminder Foundation, et des États Membres des Nations Unies étaient présents.

Parmi les sujets essentiels, les discussions ont particulièrement porté sur le changement des comportements, les innovations techniques et les opportunités de stimuler les investissements. Les participants ont ensuite dressé leurs principales conclusions et défini de possibles objectifs communs pour réduire les IAS et améliorer la lutte anti-infectieuse dans le monde. Ces réflexions constituent la base de cette synthèse.



Ilze Melngailis est directrice principale du BCUN à la Fondation des Nations Unies



Programme de la table ronde



- | | |
|-----------------|--|
| 13 h 15-13 h 30 | Introduction et discours de bienvenue |
| 13 h 30-14 h 00 | Présentation par l'Organisation mondiale de la santé du rapport mondial sur la lutte anti-infectieuse |
| 14 h 00-14 h 30 | Perspectives de la Gapminder Foundation |
| 14 h 30-15 h 30 | Première table ronde sur le changement des comportements et les innovations dans le domaine de la lutte anti-infectieuse |
| 15 h 30-15 h 45 | Pause |
| 15 h 45-17 h 00 | Seconde table ronde sur les opportunités de sensibilisation pour stimuler les investissements, l'accès et la portée |
| 17 h 00-17 h 30 | Récapitulatif et prochaines étapes |

Points clés des présentations de l'OMS et de Gapminder

La première session de la journée a inclus des présentations d'intervenantes clés, la Professeure Benedetta Allegranzi de l'Organisation mondiale de la santé, et Mme Anna Rosling Rönnlund, auteure et cofondatrice de la Gapminder Foundation.

Il est important de prendre conscience des écarts dans le monde en matière d'infections associées aux soins et de lutte anti-infectieuse.

La Covid-19 et le changement climatique ajoutent un caractère d'urgence au besoin collectif d'action, et les gens sont davantage conscients de la nécessité de collaborer pour développer des solutions permettant à tous d'agir. Malgré un retour sur investissement énorme, la sensibilisation aux IAS fait face à un obstacle majeur : les effets des IAS sont sous-estimés, car non visibles.

Et pourtant, en termes de coûts, les dommages causés par les IAS sont comparables à ceux de la cigarette.

Il est également essentiel de comprendre que les pays se trouvent à des degrés d'avancement différents, et les recommandations idéales pour une région du monde peuvent ne pas être réalisables dans d'autres.

Professeure Benedetta Allegranzi,
responsable technique de l'Organisation
mondiale de la santé





Les écarts concernent principalement l'éducation à la lutte anti-infectieuse, ce qui, pendant la pandémie, s'est avéré un point essentiel pour l'amélioration des pratiques à l'endroit où sont prodigués les soins. Globalement, 10 % des patients sont affectés par ce problème : presque neuf millions d'IAS ont été recensées entre 2016 et 2017. Elles sont souvent accompagnées ou causées par une résistance antimicrobienne (RAM).

« Seuls 3,8 % des pays sondés répondent aux exigences minimales de contrôle et de prévention des infections »

- Rapport mondial de l'OMS sur la lutte anti-infectieuse

Pour maximiser l'intérêt mondial, trois éléments doivent être réunis :



Responsabilité

Financement



**Anna Rosling Rönnlund de
la Gapminder Foundation**

« Le problème est que la plupart des recherches de qualité finissent non lues sur les bureaux ; et il est important de s'assurer de communiquer les bonnes informations aux bonnes personnes »

- Anna Rosling Rönnlund

Dans un monde qui attache de l'importance aux faits, la compréhension des données, surtout quand des chiffres conséquents sont en jeu, continue de poser problème, comme c'est le cas pour les IAS dans le monde. Ces incompréhensions majeures sont un obstacle pour appréhender les IAS et la lutte anti-infectieuse, car les gens ne savent pas où commencer pour trouver des solutions. La constante évolution du monde pose un autre défi : les statistiques et les perspectives formulées il y a dix ans peuvent être complètement dépassées aujourd'hui.

Les recherches disponibles restent souvent non lues, en particulier par les personnes qui en auraient le plus besoin. Les sujets sur lesquels les médias choisissent de se concentrer jouent aussi un rôle. Aux États-Unis, la plupart des gens meurent d'une crise cardiaque (30,2 %), 1 % meurent d'homicide et 0,01 % seulement d'un acte de terrorisme, et pourtant, les médias abordent principalement ces dernières causes, gonflant ainsi leur importance, comme le montre le nombre relativement élevé de recherches effectuées sur Google.

50 % des 1 600 fascicules de la Banque mondiale téléchargés seulement 1 à 100 fois en 5 ans.

*« Si un rapport est publié et que personne ne le lit, a-t-il vraiment eu lieu ? »
Malia Bachesta Eley, Stanford Social Innovation Review, 2018*

Les éléments clés pour rendre des données pertinentes et utilisables selon la Gapminder Foundation

1

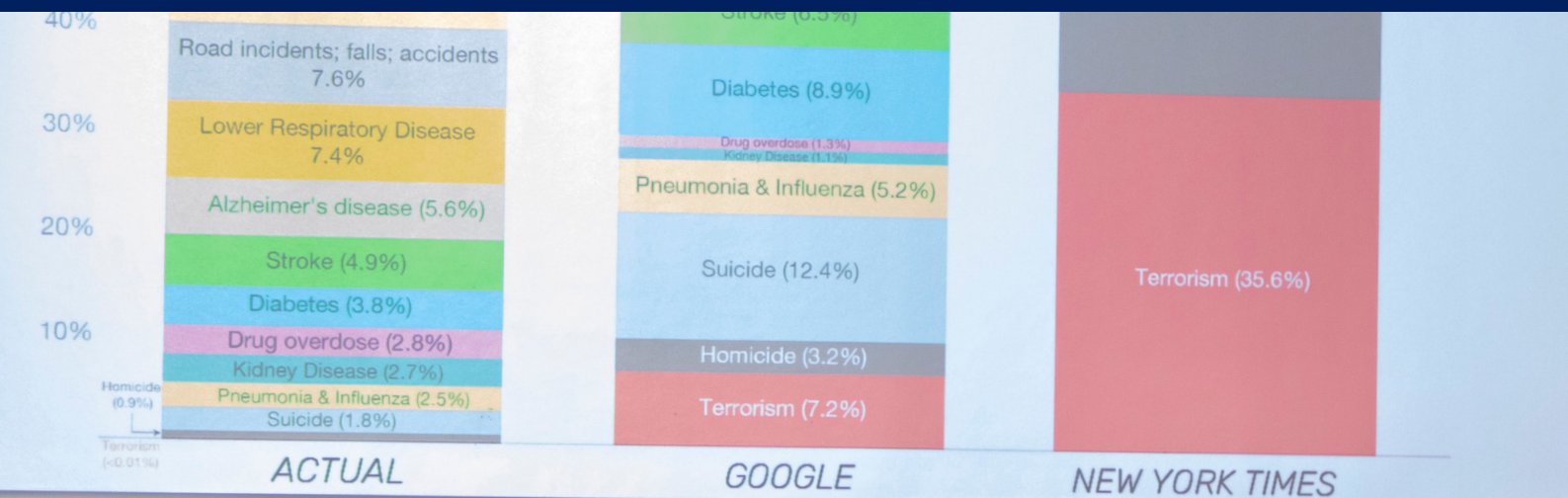
L'accès libre aux données est crucial. Commencez par tester les personnes qui doivent utiliser ces données, afin de voir où elles se trompent le plus et de pouvoir leur communiquer les bonnes informations via des brochures succinctes. Pour les personnes les plus averties, cela constituera toujours un rappel utile.

2

Ensuite, il est important d'inclure des tendances et leurs proportions, en plaçant les éléments dans leur contexte pour donner une vision d'ensemble.

3

Évitez les fioritures et les mots à la mode, ainsi que les éléments de CV qui ne doivent pas faire partie du rapport ; on peut les inclure, mais en annexe.



Principales conclusions des discussions de la table ronde

La santé a pris de l'ampleur dans l'agenda politique mondial, ce qui est dû en partie à la pandémie de coronavirus. Il est désormais évident que la résistance antimicrobienne (RAM) et la lutte anti-infectieuse font partie intégrante d'une réponse efficace à la pandémie. Néanmoins, l'augmentation de l'utilisation des antibiotiques pour combattre la Covid-19 pourrait avoir des implications sur le long terme dont nous ne connaissons pas encore la portée, et c'est pourquoi des programmes de lutte anti-infectieuse robustes sont au cœur de nos actions pour avancer. Les participants à la table ronde ont convenu que nous devons agir intelligemment pour relever les défis actuels et futurs en matière de santé. Les dommages causés par une infection évitable et incurable constitue une menace trop grave pour que nous négligions de nous engager de manière adéquate et multipartite.



Changement des comportements et innovations

Innovations

Pour parvenir à relever les divers défis qui se posent, il est essentiel que l'innovation provienne à la fois du secteur privé et des organisations, qu'elles soient gouvernementales ou non-gouvernementales. En utilisant des preuves issues du monde réel, nous pouvons apprendre, nous améliorer et nous perfectionner.

Engagement

Il est crucial que le personnel soignant soit impliqué dans la discussion relative à la lutte anti-infectieuse. Dans le monde entier, des efforts concertés doivent être réalisés pour attirer, retenir et former cette ressource vitale pour la santé publique. Pour que la réponse mondiale à la pandémie puisse être fructueuse, les soins de santé doivent opérer aux niveaux national et local, dans les pays à faibles, moyens ou hauts revenus.

Opportunités de sensibilisation pour stimuler les investissements, l'accès et la portée

Communication

La coordination et la communication de nos objectifs auprès des organismes locaux, régionaux, nationaux et internationaux comme l'Organisation mondiale de la santé sur le sujet de la lutte anti-infectieuse doivent s'accorder afin d'attirer l'attention des parties concernées. La communication est également vitale pour entraîner un changement des comportements. Nous devons communiquer sans relâche qu'une simple habitude comme de bonnes pratiques d'hygiène des mains peut sauver des millions de vie et constitue la clé d'une lutte anti-infectieuse efficace. En outre, nous devons être prêts à répondre au problème croissant posé par la désinformation. Les « infox » sont en hausse et pourraient saper notre capacité à gérer les menaces sanitaires futures.

Financement

Quand il s'agit de convaincre les décideurs politiques, il y a toujours des priorités concurrentes en matière de financement ; et parfois ce sont ceux qui crient le plus fort qui se font entendre. Garder la lutte anti-infectieuse au cœur de ces discussions permettra au sujet de rester bien présent dans la conscience du public et des gouvernements. Les arguments moraux et émotionnels en faveur de la lutte anti-infectieuse aideront à déterminer à quel point nous pouvons gagner l'argument économique. La lutte anti-infectieuse doit être vue comme un investissement, et non comme un coût.



Prochaines étapes

Toutes les parties prenantes ont fait part de leurs précieuses réflexions sur le sujet, offrant des présentations détaillées et des suggestions claires pour la mise en place de solutions. Ce rapport met en évidence la complexité des problèmes posés. Il existe néanmoins des raisons d'être optimistes et des inspirations peuvent provenir d'autres domaines scientifiques.

Actions clés pour l'avenir :

- 1 Apporter plus de visibilité aux défis posés par la lutte anti-infectieuse et les IAS/RAM, en s'adressant à d'autres groupes de patients et en s'inspirant de l'accent mis sur la lutte contre le changement climatique, et rechercher des défenseurs capables de susciter l'intérêt de millions de personnes.
- 2 Continuer à soutenir les investisseurs qui stimulent l'innovation, s'assurer qu'elle soit bien ciblée, et démontrer la rentabilité de la lutte anti-infectieuse aux décideurs politiques.
- 3 Soutenir les 194 membres de l'OMS et leur décision commune d'amorcer l'ébauche d'un nouvel accord international pour maîtriser les IAS, mettant ainsi en avant un consensus entre les pays pour parvenir à une solution.
- 4 Réfléchir aux moyens d'améliorer la communication pour toutes les activités de sensibilisation nécessaires au cours des 6-18 prochains mois.
- 5 Réaliser que pour que le changement se produise, il faut adopter une approche ascendante, et non descendante ; c'est-à-dire encourager les professionnels de santé à VOULOIR le changement, plutôt que de le leur IMPOSER.



**« Le paradoxe de la lutte anti-infectieuse,
c'est que lorsque la prévention fonctionne,
elle est invisible »**

**Nous aimerions remercier toutes les organisations
et personnes qui ont participé à cet événement et
contribué à son succès :**

- L'Organisation mondiale de la santé
- Le Conseil des affaires pour les Nations Unies (BCUN)
- La Gapminder Foundation
- L'OCDE
- Plusieurs États Membres des Nations Unies
- La Global Sepsis Alliance
- Le Fonds mondial
- Les experts en santé mondiale et en économie de la santé

Les représentants du secteur privé

- Essity
- Novozymes
- Roche Diagnostics



Think ahead.
an Essity brand